

## Stratification et mobilité sociale, D. Oesch, Hiver 05-06

### Citoyenneté et système de classes (T.H. Marshall)

Economie de marché : différenciation des positions sociales = système d'inégalité

Démocratie : statut de citoyen implique les mêmes droits pour tou(te)s = système d'égalité  
=> l'égalité inhérente au concept de citoyenneté  
affaiblit l'inégalité inhérente au système de classes

### Trois dimensions du statut de citoyen

- 18<sup>ème</sup> siècle : *droits civils* (liberté de conscience, d'expression, de propriété)
  - ⇒ cours de justice
- 19<sup>ème</sup> : *droits politiques* ( droit de vote, liberté de coalition)
  - ⇒ parlements
- 20<sup>ème</sup> : *droits sociaux* ( droit à un minimum vital, à l'éducation et à la santé)
  - ⇒ Etat social

Les droits de citoyenneté sociale selon T.H Marshall (1950)

« Tout l'ensemble des droits allant d'un minimum de bien être économique... au droit de partager le patrimoine social... » => l'idée de pouvoir participer à l'évolution de la société

Marshall : Les droits sociaux sont appliqués par la politique sociale sur la base de trois buts :

- 1) l'élimination de la pauvreté
  - 2) la maximisation du bien être
  - 3) la poursuite de l'égalité
- art.12 de la Constitution CH => droit social
  - On a le droit que l'Etat nous assiste

### Les droits « industriels »

C'est un outil pour faire progresser les droits sociaux

Les droits sociaux ont été acquis en utilisant deux canaux différents :

- 1) les droits politiques ( élections et votations)
- 2) les droits industriels ( négociation collective)

Qu'est-ce que les « droits industriels » ?

- Liberté de coalition (commissions du personnel, organisation des salariés)
- Droit de négociation collective ( conventions collectives)
  - ⇒ Ce sont des droits qui ne sont pas encore acquis partout

### Les droits politiques

Marshall (1950) : L'égalité dans la distribution des droits politiques (démocratie) sape l'inégalité dans la distribution des ressources économiques (marché)

L'(in)égalité dans la couverture avec des droits : dans quelle mesure, les différences de classe sont-elles affaiblies-ou renforcées-par l'intégration des individus dans les institutions ?

⇒ quelle couverture avec des droits des différents catégories socioprofessionnelles ?

### Les droits sociaux

Avant l'industrialisation : l'individu possède des droits sociaux en tant que membres de la famille, de la communauté villageoise, de la corporation

Industrialisation (19<sup>ème</sup> siècle) : incompatibilité entre le statut de citoyen et le statut de pauvre

Développement de l'Etat social (20<sup>ème</sup> siècle) : droits sociaux sont reconnus comme une condition à l'exercice des droits politiques

### Le concept de « démarchandisation »

19<sup>ème</sup> siècle : la force de travail devient une marchandise comme une autre = marchandisation du travail

20<sup>ème</sup> siècle : les Etats sociaux permettent un relâchement du lien entre le bien être individuel et les forces du marché = démarchandisation du travail => rendre possible l'existence indépendamment de la vente de sa force de travail. C'est le degré d'indépendance qu'on a du marché.

Point de départ. Différents types d'Etat social offrent une protection variable (une indépendance variable) contre les aléas du marché

But : développer une typologie des Etats sociaux sur la base du degré de démarchandisation que ceux-ci offrent

Hypothèse : les Etats sociaux sont des acteurs décisifs donnant lieu à différents régime de capitalisme et de stratification sociale

### Les trois régimes de l'Etat social selon Esping-Andersen

1) Etat social libéral (pays anglosaxons) :

- soutien dépend du besoin
- gestion privée des risques de pauvreté

- ° effet de démarchandisation minimal
- ° l'assistance est fondée sur l'évaluation du besoin
- ° les classes moyennes gèrent elles-même leurs assurances
- ° l'Etat social s'occupe seulement des pauvres => stigmaté

2) Etat social conservateur (pays continentaux) :

- prestations dépendent des cotisations payées
- principe de subsidiarité

- ° l'Etat social rend tout ce qu'on a payé
- ° c'est l'échelon le plus bas qui doit d'abord s'occuper du problème (famille, commune, etc.)

3) Etat social social-démocrate (pays scandinave)

- soutien universaliste
- réseau développé de services sociaux
- ° tout le monde a le droit de recevoir une rente, une aide
- ° démarchandisation plus élevée
- ° c'est un Etat social qui prend aussi en charge les classes moyennes
- ° but : créer une égalité des plus hauts standards

Caractéristiques : voir graphiques transparents

L'influence de l'Etat social sur le marché du travail

Esping-Andersen : l'Etat social influence l'évolution de l'emploi et de la stratification sociale

*Modèle libéral* : croissance des services sociaux (dans le privé) peu qualifiés – problème : l'inégalité (prolétariat des services)

*Modèle conservateur* : pas de croissance des services sociaux – problème : le chômage

*Modèle social-démocrate* : croissance des services sociaux dans le public – problème : la ségrégation (sexuelle). Ce sont tous des emplois féminins. Les salaires sont là plus bas que dans le privé. Le fait de laisser les femmes travailler (en étatisant les crèches p.ex) permet de produire plus de richesses.

La conception de l'emploi à la base de l'Etat social

« The welfare state was originally built around the male provider of the family » (Peter Flora, 1986)

= l'Etat social comme réponse à la question ouvrière

*Conséquence* : Etat social offre une bonne couverture pour la relation de travail standard

*Problème* :

- relations de travail atypique augmentent (temps partiel, carrière interrompue,...)
- modèle de la famille traditionnelle moins fréquent (modèle du gagne pain masculin)

Différences dans les rentes : voir transparents

L'Etat social est donc aussi un acteur de stratification

Les droits « industriels »

Intégration dans une organisation collective (syndicats) : droit de négocier collectivement les conditions de travail.

3 fonctions des syndicats = 3 niveaux

suite : voir transparents

**Pourquoi les citoyen(ne)s ne vont-ils pas voter ?**

Approche explicative dominante :

« because they can't, because they don't want to, or because nobody asked »

- they can't => ressources
- they don't want to => motivation
- nobody asked => mobilisation

**Ressources (“because they can’t):** ils pourraient en théorie mais en réalité ils ne peuvent pas.

Les individus qui possèdent moins de ressources pour obtenir et déchiffrer des infos politiques participent moins

=> ressources cognitives (formation)

L'éducation augmente la capacité de pouvoir faire des choix électoraux

=> ressources matérielles

Le sentiment d'(im)puissance dans la vie quotidienne a un effet sur la perception de son influence politique

Ex : les propriétaires d'une maison sont toujours plus nombreux à aller voter que les locataires. De plus, ils ont un intérêt à défendre.

**Motivation (because they don't want to) :** « à quoi bon ? »

Les individus avec une plus grande motivation intrinsèque participe davantage.

Motivation intrinsèque va de pair avec :

- ° croyance en sa propre efficacité et compétence
- ° implication avec des questions de la vie publique
- ° sentiment de l'obligation personnelle (« valeurs civiques ». C'est pour ça qu'on pense que les vieux votent plus.

**Mobilisation (« because nobody asked »**

Importance des réseaux sociaux:

Les individus organisés dans des partis, associations, églises, syndicats participent plus (= ressources collectives , capital social). On reçoit des infos

Acteurs collectifs incitent à la participation et fonctionnent comme filtre d'information (recommandation de vote)

=> réduction des coûts liés au vote

**Théorie alternative : le choix rationnel**

La théorie économique du comportement de vote : une évaluation des coûts et des bénéfices

La participation électorale implique des coûts (d'information et d'opportunité)

L'utilité du vote est jugée plus grande que les coûts si :

- => l'issue du vote paraît très serrée
- => l'enjeu du vote est jugé très important

## **Résumé : quels facteurs influencent la participation électorale ?**

Age : participation croît jusqu'à 60-65 ans et décroît après

Sexe : les hommes votent davantage que les femmes en Suisse (mais pas en Suède). Mais le droit de vote des femmes en Suisse n'existe que depuis 1971.

Position socioprofessionnelle : membres de groupes privilégiés votent davantage que des groupes désavantagés.

Formation : probabilité de la participation augmente avec la formation

Membres d'un réseau : membres d'une association (parti, syndicat, église, ONG) participent davantage.

Intérêt politique : l'intérêt pour la politique augmente la participation électorale. Ca va de soi mais pourquoi certains groupes s'y intéressent plus que d'autres ? Là est la vraie question et le cours tente de donner quelques réponses.

En plus : les résidents étrangers sont exclus de l'électorat (mais intégrés socio-économiquement)

=> contradiction des statuts comme source de mobilisation

## **L'analyse du lien entre position de classe et choix électoral**

### La notion de clivage politique

Clivage = une division durable qui structure le comportement politique et la compétition partisane

3 éléments nécessaires pour la formation d'un clivage :

- (a) Élément empirique :  
Opposition entre deux groupes
- (b) Élément normatif :  
Identité basée sur cette opposition
- (c) Élément organisationnel :  
Articulation de l'opposition. Il faut qu'un acteur articule cette opposition (parti politique, Eglise)

Les clivages comme résultat de deux révolutions :

Révolution nationale (17<sup>ème</sup> – 19<sup>ème</sup>) : construction de l'Etat contre d'acteurs

- ° Clivage centre – périphérie
- ° Clivage Etat – église

Révolution industrielle (19<sup>ème</sup>) :

- Clivage ville (industrie) – campagne (terre)
- Clivage travail – capital (clivage de classes)

=> articulation des clivages par les partis

### La thèse du déalignement

Trois constats sur la base d'études électorales :

- Depuis les années 1960, la volatilité du choix électoral a augmenté
- L'influence des liens traditionnels comme la classe ou la religion s'est affaiblie
- Formation de nouveaux partis en dehors du clivage de classe (les verts, la droite populiste)

Résultats empiriques de la thèse du déalignement => voir transparent

Explications pour le détachement entre classe et partis :

- (1) *clivage résolu* : clivage socio-économique pacifié grâce aux trente glorieuses et à l'Etat social (+ embourgeoisement de la classe ouvrière)
- (2) *Erosion des réseaux sociaux* : déclin des associations d'ouvriers, des églises (érosion de la loyauté de groupe)
- (3) *Conflit de valeurs prédominant* : nouveau conflit de valeurs remplace le conflit de classe (post-matérialisme) => épanouissement de soi, quête du bonheur ex. écologie, etc.
- (4) *Mobilisation cognitive* : expansion de la formation et des médias permettent une décision de vote plus indépendante => les gens se forment une idée eux-même
- (5) *Partis perdent leur caractère de classe* : adaptation des programmes à la structure d'emploi
- (6) *Individualisation* : chacun est son propre « bureau de planification ». Chacun vit sa vie comme il l'entend et se détache des catégories traditionnelles.  
=> multiplication des styles de vie

Critique de la thèse du déalignement => thèse de la persistance du vote de classe ( voir transparents)

### La thèse du réalignement du vote de classe

Relation entre choix électoral et position de classe perdure, mais *la nature de cette relation* a changé :

De nouvelles alliances entre catégories sociales et partis politiques se sont formées  
=> distinction entre vote de classe *traditionnel* et vote de classe *total*

Résultats empiriques de la thèse du réalignement :

#### Réalignement dans la nouvelle classe moyenne

- Managers votent pour les partis conservateurs
  - Professionnels socioculturels votent pour la nouvelle gauche
- => division entre l'autorité déléguée et l'expertise socioculturelle

Réalignement dans la classe ouvrière – trois choix différents :

- le vote protestataire : la droite populiste
- le vote syndical : les partis de gauche
- l'abstention

Les partis de la droite populiste comme nouvelles bastions ouvrières ?

### **Structure sociale et préférence partisane : où sont les régularités ?**

Deux défis théoriques :

- a) le soutien pour la gauche par une partie importante de la nouvelle classe moyenne
- b) le soutien pour la droite populiste par une partie importante de la classe ouvrière

Les hypothèses traditionnelles concernant le soutien partisan

- a) classes privilégiées :  
Hypothèse : intérêt à conserver le statut quo économique  
=> vote conservateur
- b) classes peu privilégiées :  
Hypothèse : intérêt à ce que l'Etat intervienne pour réduire les inégalités sociales  
=> vote de gauche

### La politique des classes moyennes hétérogènes

Classes moyennes :

- a) au milieu ; b) expansives ; c) couronnées de succès ; d) hétérogènes

Divisions entre :

- ° ancienne vs. nouvelle classe moyenne
- ° classe moyenne supérieure et inférieure
- ° managers vs. professionnels => lutte d'influence

les différentes fractions des classes moyennes : voir tableau transparent

Hypothèse sur la politique de la nouvelle classe moyenne : beaucoup plus grande et beaucoup plus hétérogène

Gouldner : les professionnels académiques comme intelligence oppositionnelle

Goldthorpe : la salariat comme catégorie privilégiée qui défend le statu quo (= élément conservateur)

Kriesi, Müller: classe moyenne = unité hétérogène qui inclut une aile droite et une aile gauche

Préférence partisane de la nouvelle classe moyenne en Europe : voir transparents

Les différences dans la politique de la nouvelle classe moyenne entre les pays :

Professionnels socioculturels votent pour une « politique libertaire de gauche » : plus de droits individuels, moins de contrôle bureaucratique

- dans des pays avec système partisan bi polaire (GB,DE) : => les verts (les lib-démocrates)
- dans des pays avec système partisan fragmenté (CH,NL) : => les socialistes

Comment expliquer le vote de gauche des professionnels socioculturels ?

- 1) secteur public : le conflit entre secteur public et privé remplace le conflit travail – capital
- 2) loyauté : conflit entre loyauté avec le client (patients, élèves) et loyauté avec l'organisation (budget) => travailleurs socioculturels
- 3) politique libertaire (ouverture) vs. politique autoritaire (interdiction) : division sur des enjeux comme l'écologie, le multiculturalisme, le genre

Hypothèse de Goldthorpe : une fois la classe moyenne s'est consolidée, elle deviendra une catégorie conservatrice

Question ouverte par rapport au vote de la nouvelle classe moyenne :

Comment expliquer les différences dans le vote ?

- a) la position dans la structure sociale  
= position professionnelle => vote
- b) l'auto - sélection professionnelle  
= valeurs => choix professionnel => vote

La politique de la classe ouvrière :

Classe ouvrière : définition résiduelle

= toutes les catégories qui ne font pas partie des classes moyennes => voir tableau transparent

Paradoxe : ouvriers surreprésentés dans l'électorat de la droite populiste (FPO, FN, UDC) => voir transparents

Facteurs explicatifs du vote de droite des travailleurs

Trois types d'explications :

- 1) intérêts structurels :  
conflit lié aux questions distributives
- 2) valeurs :  
conflit lié à des questions identitaires
- 3) organisation :  
conflit dû aux changements organisationnels

1) Intérêts structurels : une division économique

a) immigration : vote de droite comme réaction aux conséquences économiques de l'immigration : concurrence liée aux places de travail, salaires, logement

b) globalisation : résistance contre une division du travail internationale croissante :  
« perdants économiques de l'ouverture » (moins de demande pour travail peu qualifié)

2) Valeurs : une division culturelle

a) ouverture vs. démarcation : immigration comme menace de l'identité culturelle

⇒ partis populistes comme défenseurs de la communauté nationale



b) valeurs libertaires vs. autoritaires : défense des hiérarchies et des valeurs traditionnelles

⇒ vote populiste comme réaction au relativisme des valeurs

3) Mobilisation : une division due aux organisations

a) érosion de la culture ouvrière : faible organisation des ouvriers

⇒ ouvriers non – syndiqués soutiennent des partis « anti – establishment »

b) les programmes des partis : la gauche représente les gagnants de la modernisation

⇒ ouvriers comme perdants de la modernisation votent populiste

Le modèle de l'espace bi-dimensionnel de Kitschelt :

Axe économique : la distribution des ressources

⇒ la position sur le marché

marché vs. intervention étatique

Axe culturel : organisation de la société

⇒ conception de la citoyenneté :

⇒ cosmopolitisme vs. particularisme

⇒ mécanisme de décisions collectives :

⇒ libertaire vs. autoritaire